

Histoire

CHAPITRE 8 – Humanisme, Réformes et conflits religieux (XVI^e-XVII^e siècles)

Je découvre p. 154

Doc 2 p. 154 : Une vision sombre du Moyen Âge

Érasme évoque la période médiévale.

Les bonnes lettres furent négligées, la connaissance de la pratique des discours en grec fut abandonnée et plus encore celle de ceux en hébreux : l'étude de l'éloquence fut méprisée, et même la langue latine fut souillée sans cesse par celle des barbares, si bien que désormais plus rien ne lui ressemblait moins que le latin. On n'eut nul soin, ni pour l'histoire, ni pour la géographie, ni pour l'Antiquité.

Érasme, Lettre-dédicace à William Warham (archevêque de Canterbury), 1516.

Doc 3 p. 154 : Être cultivé pour gouverner

Étienne Dolet (1509-1546), humaniste et imprimeur à Lyon, traduit de nombreux ouvrages des auteurs de l'Antiquité, grecs et latins.

Il y a un siècle¹, la barbarie régnait partout en Europe. Maintenant l'Homme apprend à se connaître. Maintenant l'Homme s'élève vraiment au-dessus de l'animal par son âme et par son langage qu'il perfectionne. Les Lettres ont repris leur véritable mission qui est de faire le bonheur de l'Homme, de remplir sa vie de tous les biens. Courage ! Elle grandira cette jeunesse qui, en ce moment, reçoit une bonne instruction [...] ; elle administrera les affaires de l'État.

Étienne Dolet, *Commentaire sur la langue latine*, 1536.

¹ Au Moyen Âge.

Doc 5 p. 155 : Connaître le corps humain

Vésale est humaniste, médecin et enseignant. Par la pratique de la dissection, il étudie le fonctionnement du corps humain et remet en cause les croyances médiévales.

L'anatomie était alors traitée de manière superficielle ; [...] je fis en public une dissection plus poussée que celle qui devait avoir lieu et qui devait concerner, comme le veut la coutume, presque exclusivement les seuls viscères. Mon propos était de mettre au jour les muscles de la main et de disséquer plus à fond les viscères : car, à l'exception de huit muscles de l'abdomen honteusement déchiquetés dans le mauvais ordre, personne ne nous avait montré un muscle, ou un os et encore moins un réseau nerveux, des veines et des artères.

André Vésale, *De humani corporis fabrica*, 1543.

Je découvre p. 156

Doc 4 p. 157 : Un homme protégé par François I^{er}

Parce que lui-même était homme abondamment doué de grands talents, et ayant quelques connaissances de latin et de grec, le roi François, ardemment épris des facultés exceptionnelles que possédait Léonard, prenait un tel plaisir à sa conversation qu'il ne se passait guère de jour dans l'année où il s'éloignait de lui ; et ce fut l'une des raisons pour lesquelles Léonard n'eut pas le loisir de poursuivre ses études extraordinaires, menées avec tant de rigueur. Je ne peux manquer de répéter les mots, que j'entendis le roi prononcer à son sujet [...] ; il dit qu'il ne pensait pas qu'il existât dans le monde un autre homme qui en sût autant que Léonard, non seulement en peinture, en sculpture et en architecture, mais également en philosophie, car il était vraiment un grand philosophe.

Benvenuto Cellini, « *Discorso dell'architettura* », in Charles Nicholl,

Léonard de Vinci, Actes Sud, 2006.

Je découvre p. 158

Doc 3 p. 159 : Luther critique l'Église

a. Martin Luther, 95 *thèses*, 1517

Thèse 86 : Pourquoi le pape, dont le sac est aujourd'hui plus gros que celui des gros richards, n'édifie-t-il pas au moins cette basilique de Saint-Pierre¹ avec ses propres deniers², plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles ?

b. Martin Luther, *De la liberté des Chrétiens*, 1520

Nous avons tous le même baptême, le même évangile, la même foi et nous sommes tous égaux comme chrétiens. La foi seule suffit à un chrétien. Il n'a besoin d'aucune œuvre³ pour assurer son salut⁴.

¹ Église à Rome.

² Argent.

³ Pour les catholiques, actions de charité et dons à l'Église.

⁴ Aller au paradis après la mort.

Doc 5 p. 159 : L'empereur s'oppose aux idées de Luther

C'est pourquoi nous interdisons à quiconque, à partir de maintenant, d'oser, soit en paroles, soit en actes, recevoir, défendre, soutenir ou favoriser ledit Martin Luther. Au contraire, nous voulons qu'il soit appréhendé et puni comme un hérétique notoire, comme il le mérite, qu'il soit amené personnellement devant nous, ou qu'il soit gardé en sécurité jusqu'à ce que ceux qui l'ont capturé nous informent, après quoi nous ordonnerons la manière appropriée de procéder contre ledit Luther.

Charles Quint (empereur), édit de Worms (extrait), 25 mai 1521.

Je découvre p. 160

Doc 4 p. 161 : La paix d'Augsbourg (1555)

À partir de 1546, les guerres de Religion entre catholiques et protestants déchirent l'Allemagne. Ferdinand I^{er}, successeur de Charles Quint, réunit à Augsbourg les princes des États allemands pour faire la paix.

Art. 15. Sa Majesté Impériale, ainsi que les Princes et États ne doivent ni faire la guerre à [...], ni violenter un État de l'Empire [car il est luthérien].

Art. 16. Pareillement les États [luthériens] devront laisser sa Majesté Impériale et les Princes et États de l'Empire qui adhèrent à la [religion catholique], [...] dans le libre, paisible et tranquille exercice de leur religion.

Art. 24. Si [certains de nos] sujets [...] voulaient, à cause de leur religion, sortir de nos pays [...] ou de ceux des [...] Princes ou États [...] et demeurer avec leurs femmes et enfants en quelque autre lieu, cela leur sera permis et accordé à tous.

Doc 5 p. 161 : Arrêter les conflits religieux

Au milieu du XVI^e siècle, les pouvoirs politiques imaginent plusieurs formes de coexistence religieuse. La paix de Kappel (1531) en Suisse et la paix d'Augsbourg (1555) dans le Saint-Empire se fondent sur le principe du partage territorial en fonction du choix confessionnel des autorités [...] : « chaque région sa religion ». En France, au contraire, tous les édits de tolérance, depuis l'édit de Saint-Germain (1562) jusqu'à celui de Nantes (1598), tentent d'organiser la coexistence religieuse sur un même territoire. Ils établissent le principe de liberté de conscience. Le culte catholique est rétabli partout, alors que le culte protestant est limité à quelques localités.

Tatiana Debbagi Baranova, « L'Europe, entre guerres et paix de religion »,

EHNE, 2020.

Leçon p. 162 : Humanisme, Réformes et conflits religieux

A. L'humanisme, nouvelle vision de l'être humain

1. Aux XV^e et XVI^e siècles, les **humanistes** rejettent le Moyen Âge, qu'ils qualifient de barbare. L'**Antiquité** est leur modèle et ils veulent sa « **renaissance** ». Ils réaffirment la grandeur et la dignité de l'**être humain**, par une lecture renouvelée de la Bible et de textes savants. Les humanistes pensent que l'humain deviendra meilleur par l'**éducation**.

2. Pour **diffuser** leurs idées, les humanistes utilisent l'**imprimerie**, inventée par Gutenberg vers 1450. Ils **voyagent** à travers l'Europe, se rencontrent à la cour des princes, dans les collèges, et forment une communauté de savants, la « **République des Lettres** ».

B. Les réformes et les conflits religieux

1. L'Allemand **Martin Luther** est à l'origine de la **Réforme** protestante. Préoccupé par le **salut**, il dénonce la **vente des indulgences** par le pape. Il affirme que, selon la Bible, seule la foi permet de gagner le paradis après la mort. En **1521**, il est excommunié par le pape, et banni du Saint-Empire romain germanique par l'empereur **Charles Quint**. Le Français **Jean Calvin** prolonge la Réforme de Luther.

2. Diffusée par l'imprimerie, la **Réforme protestante** bouleverse l'Europe. L'opposition entre les protestants et les catholiques déclenche des **guerres de Religion** dans le Saint-Empire (1546-1555), aux Pays-Bas espagnols (1556-1609), en France (1562-1598). Mais ni les souverains catholiques, ni l'Église catholique ne peuvent empêcher la **division chrétienne de l'Europe**.

C. La révolution des arts et des sciences

1. De nombreux artistes (Léonard de Vinci, Michel-Ange, Dürer...) s'inspirent des **idées humanistes** ainsi que des styles de l'Antiquité : c'est la **Renaissance**. Elle s'accompagne d'**innovations techniques** (perspective, *sfumato*). Des **mécènes** (princes, marchands...) soutiennent ces artistes en les finançant.

2. Les **sciences** se fondent sur l'**observation** et l'**expérience**. La **médecine** progresse (découverte de la circulation sanguine, début de la chirurgie). En **astronomie**, Copernic puis Galilée découvrent que le Soleil, et non la Terre, est au centre de l'univers.

Exercices p. 164

Doc p. 166

Il y a 500 ans, Léonard de Vinci mourait au château du Clos Lucé, à Amboise. Génie aux multiples talents, artiste et scientifique, il incarne l'esprit de la Renaissance italienne du XV^e siècle.

Le jeune Léonard de Vinci fait son apprentissage dans le prestigieux atelier de Verrocchio à Florence.

Il se forge une renommée dans la peinture et intègre rapidement les cours princières italiennes. Les Médicis à Florence, les Sforza à Milan, les Borgia à Rome : tous s'attachent ses services. Il devient ingénieur militaire, imagine des machines de guerre, dessine des cartes et des plans de fortification.

En parallèle, le Florentin peint *La Joconde* et *La Cène*, chefs-d'œuvre de l'art de la Renaissance. [...] Il rédige dans ses codex des traités de mathématiques, d'astronomie ou encore de musique.

« 2 mai 1519 : mort de Léonard de Vinci », *L'Histoire*, 2 mai 2019.

Doc p. 167

« Les arbres naissent arbres, même ceux qui ne portent aucun fruit ou des fruits sauvages ; les chevaux naissent chevaux, quand bien même ils seraient inutilisables ; mais les hommes, crois-moi, ne naissent point hommes, ils le deviennent, par un effort d'invention [et grâce à] la raison [...] ».

« Ce résultat sera obtenu par la douceur et la bonne grâce du maître, en partie par son ingéniosité et son habileté, qui lui feront imaginer divers moyens pour rendre l'étude agréable à l'enfant et l'empêcher d'en ressentir de la fatigue. »

**Réflexions d'Érasme sur l'éducation issues de publications
et de sa correspondance, 1528-1541.**

Doc p. 167 : Des violences au nom de la religion

Il serait impossible de vous dire quelles cruautés barbaresques sont commises d'une part et d'autre ; où le huguenot est le maître, il ruine toutes les images, démolit [...] tombeaux, [...] enlève tous les biens sacrés et voués aux églises.

En contre-échange de ce, le catholique tue, meurtrit, noie tous ceux qu'il connaît de cette secte, et en regorgent les rivières. Il n'est pas que parmi cela quelques-uns n'exécutent leurs vengeances privées sur leurs ennemis aux dépens de la querelle publique.

**Lettre du magistrat Étienne Pasquier (1529-1615) à un correspondant
protestant réfugié en Suisse.**